

# Opening Night

D'après le scénario de **John Cassavetes**  
Mise en scène **Cyril Teste**  
Avec **Isabelle Adjani,**  
**Morgan Lloyd Sicard, Frédéric Pierrot**  
et la participation de **Zoé Adjani**

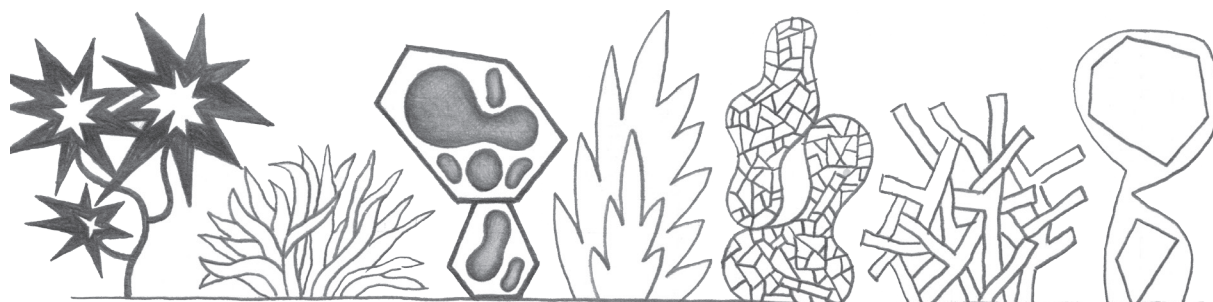
**Du vendredi 3 mai 2019**  
**au dimanche 26 mai 2019**

Du mardi au samedi à 20h30  
Matinées les samedis 11, 18 et 25 mai à 15h30, les dimanches à 16h

## Théâtre des Bouffes du Nord

37 (bis), boulevard de la Chapelle - 75010 Paris / métro : La Chapelle

réservations : 01 46 07 34 50 / [www.bouffesdunord.com](http://www.bouffesdunord.com)  
tarif plein : 20 à 35 euros (16 à 28 euros tarif abonné)  
tarif réduit : 17 à 30 euros (14 à 24 euros tarif abonné)



Contacts presse

MYRA / Rémi Fort et Valentine Arnaud / 01 40 33 79 13 / [myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr)



# Opening Night

D'après le scénario de **John Cassavetes**

Mise en scène **Cyril Teste**

Traduction **Daniel Loayza**

Collaboration artistique **Valérie Six**

Conseil dramaturgique **Daniel Loayza** et **Marion Pellissier**

Scénographie **Ramy Fischler**

Création lumière et régie générale **Julien Boizard**

Musique originale **Nihil Bordures**

Vidéo **Nicolas Doremus** et **Mehdi Toutain-Lopez**

Cadreur **Nicolas Doremus** ou **Christophe Gaultier**

Chef opérateur son **Thibault Lamy**

Costumes **Agnès b.**

Régie costumes **Katia Ferreira**

Maquillages, coiffures **[Kelly] Laurence Azouvy**

Illustration olfactive **Francis Kurkdjian**

Création florale **Fabien Joly**

Assistanat à la mise en scène **Céline Gaudier**

Assistanat scénographie **Nina Chalot**

Régie plateau **[Leo] Guillaume Allory** ou **Simon André**

Régie son **Nihil Bordures, Thibault Lamy** ou **Jérôme Castel**

Régies lumière **Julien Boizard** ou **Laurent Bénard**

Régies vidéo **Mehdi Toutain-Lopez** ou **Claire Roygnan**

Direction de production **Nicolas Roux**

Chargée de production **Julie Salles**

Diffusion internationale **Julie Le Gall - Bureau Cokot**

Avec

**Isabelle Adjani, Morgan Lloyd Sicard, Frédéric Pierrot**  
et la participation de **Zoé Adjani**

Durée estimée : 1h15

## TOURNÉE

Théâtre du Gymnase de Marseille du 3 juin au 6 juin 2019

Printemps des comédiens, Montpellier du 12 au 15 juin 2019

---

**Production** Le Quai Centre Dramatique National Angers Pays de la Loire

**En coproduction** avec Collectif MxM ; Les Célestins - Théâtre de Lyon ; Bonlieu Scène nationale Annecy ; Théâtre du Gymnase - Bernardines, Marseille ; Théâtre de St-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale ; Théâtre- Sénart, Scène nationale ; Théâtre de Namur, La Coop et Shelter Prod avec le soutien de Taxshelter. be, ING et du Tax-shelter du gouvernement fédéral belge

**En coréalisation** avec C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord

**Avec le soutien de** Agnès b., de Maison Francis Kurkdjian et du salon Messieurs-Dames

**Remerciements à** Al Ruban, qui fut le directeur de la photographie de John Cassavetes (notamment sur *Opening Night*).

Le spectacle est fondé sur le texte original du script avant tournage, demeuré inédit jusqu'ici.

**Remerciements à** Anaïs Cartier, Coline Dervieux, Francine Jacob, Joël Jouanneau, Chloé Regenwetter.

Les premières lectures ont eu lieu à la Villa Cavrois, dans le cadre de Monuments en mouvement, en partenariat avec le Théâtre du Nord.

**Construction** du décor par L'Entrepool - direction Vincent Ruten.

agnès b.

"MESSIEURS  
-DAMES"

vitra.

## Note d'intention

Un soir après le spectacle, du côté de l'entrée des artistes, une toute jeune fille attend parmi la foule des chasseurs d'autographes. Elle a dix-sept ans à peine. Elle s'appelle Nancy. Lorsque la grande actrice Myrtle Gordon franchit enfin le seuil du théâtre, Nancy se précipite, l'enlace, tombe à ses genoux. Inlassablement, elle lui répète « Je vous aime, je vous aime ». Myrtle est touchée par sa passion, sa fraîcheur, sa beauté. Voit-elle en son admiratrice une image d'elle toute jeune ? Un instant plus tard, Nancy est renversée par une voiture, près de son idole. Elle est tuée sur le coup...

Ainsi s'ouvre *Opening Night* : par un imprévu mortel. Triste fait divers ou signe fatal ? Banalité ou tragédie ? Question de point de vue, sans doute. À une exception près, tous les témoins de l'accident iront au restaurant. Et dès le lendemain, tous auraient oublié, s'il n'y avait justement cette exception nommée Myrtle, qui va s'enfoncer dans l'insomnie et dans l'obsession pour déchiffrer ce que lui dit cette mort, cette morte. Ce qui commence pour elle cette nuit-là, c'est une aventure étrange, extrêmement intime et violente : un dialogue avec elle-même qui tient à la fois de l'examen de conscience, de la descente aux enfers et de la quête créative.

*Opening Night*, ou : comment se poser, chaque soir, la question du public ?

C'est-à-dire : comment la poser vraiment ? Sans faire semblant ?

En la posant avec lui et devant lui. Ici, la répétition n'est plus simplement une préparation. Ce projet est une recherche qui prend le large, qui a partie liée avec le vertige. Interminable par principe. Ici, « nous ne sommes plus dans le produit », dit Cyril Teste, « mais dans le processus ». Non dans l'édition d'une œuvre achevée, mais dans une écriture qui se prolonge jusque sous les yeux du public. Celui-ci n'est plus seulement témoin mais partie prenante. Acteur lui-même à part entière. Et différent chaque soir.

Ce que nous fait voir cet *Opening Night* est un modèle de ce qui se passe alors. Nous découvrons une équipe artistique de trois comédiens, l'un qui joue un metteur en scène, Morgan Lloyd Sicard (Manny), et les deux autres Frédéric Pierrot et Isabelle Adjani qui interprètent Maurice et Myrtle. Parfois, Cyril Teste se joint à eux pour intervenir lui-même dans sa propre construction, comme dans un happening. Ensemble, ils travaillent à la création d'une certaine pièce. Mais le spectacle qu'ils répètent se met à vaciller, à sortir de ses rails, de même que le temps, comme dit Hamlet, sort de ses gonds. Alors s'ouvre la porte par laquelle arrivent les spectres. Il suffit qu'un seul prenne corps, celui d'une très jeune fille (Zoé Adjani), et voilà que la quête de perfection se met à dériver, que les repères deviennent flottants, et les frontières entre le jour et la nuit sont comme suspendues. On pourrait croire qu'un tel dérèglement n'est dû qu'à un problème personnel de l'actrice qui joue Myrtle. C'est en partie vrai, mais en partie seulement. Pour l'une et l'autre, le théâtre est à la fois masque et miroir – mais il n'est rien sans le visage qui porte l'un et hante l'autre, le visage en quête de sa vérité, et qu'il faut toujours travailler à retrouver (comme disait Valéry, « le plus profond, c'est la peau »). Car « la réalité de la réalité » doit sans cesse être reconquise. Sous le personnage de l'actrice (qu'elle pourrait parfaire), Myrtle veut la personne (imprévisible, imparfaite). Et que cette personne soit *vivante*. Libre, en mouvement. Elle ne veut pas l'*exécuter*.

De fait, c'est à une naissance que nous assistons. À la création d'un spectacle vivant avec le public. Celui-là ne peut advenir qu'à un certain prix : en mettant en danger cet autre spectacle qui l'avait précédé, celui qui était d'abord conçu pour le public – celui qui était pensé pour être rodé, pour tourner et tourner rond. Ce spectacle-là doit être arraché à sa fixité, risqué sur le plateau comme l'enjeu d'un pari fou. Le spectacle visible – la mise en scène classique, « pour le public » – est comme l'enveloppe, la chrysalide qu'il faut faire craquer pour qu'apparaisse le spectacle encore invisible. Et pour qu'il prenne son envol sous les yeux du public, avec lui.

Et là, peut-on encore parler de spectacle ? Oui, mais à la condition de préciser, comme Cassavetes, que « le mouvement de la scène importe plus que le spectacle lui-même ». À condition d'accepter pleinement que le spectacle est performance. En d'autres termes, qu'il est l'art le plus contemporain qui soit : un art fait pour être partagé avec tous ceux qu'il convoque autour de lui, en un seul et même temps, unique à chaque fois, « au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau ».

Pour le dire encore autrement, Cyril Teste a reconnu, dans *Opening Night* de Cassavetes, non pas simplement un film – un long-métrage, une œuvre achevée –, mais la trace d'une performance filmique. Les vestiges d'un processus visant tout entier à la préparation d'un moment inanticipable : celui où le théâtre surgit enfin, dans la rencontre avec le public. Un éloge en acte de la pure mobilité.

D'où le paradoxe : interpréter la partition d'*Opening Night*, c'est inventer ou réinventer dès le début et chaque soir ce qui, dans le long-métrage, ne se produit qu'une seule fois, et à la fin. C'est ouvrir un chantier de déconstruction. C'est travailler, en cours de répétitions, contre tout ce qui risque de fixer quelque chose qui ne serait que répétable. (Répéter, en soi, n'est pas interdit : mais ici, on ne répète que pour arracher la répétition à elle-même.) C'est avant tout retenir de l'œuvre son refus des formes figées, sa quête acharnée de la fluidité, de la *performance* – qui, comme son nom l'indique, ne pose des formes que pour les traverser. C'est mettre ses pas dans ceux de Cassavetes, qui après avoir composé un scénario original (dont la traduction intégrale, y compris de scènes inédites, a servi ici de base de travail), en avait recréé toutes les situations au tournage, puis au montage. Bref – c'est prendre absolument au mot le nom même du film : avec *Opening Night*, chaque soir doit être une première et dernière fois, un événement unique. Ce qu'on appelle, réellement, une « première ».

Réellement ? Mais oui. Cette recherche a lieu ici, maintenant. Vous – le public qu'elle convoque, ses contemporains – êtes impliqués dans le processus de cette mise en œuvre, ou plutôt de cette mise en mouvement de l'œuvre. C'est à vous que s'adresse ce laboratoire nocturne : l'expérience qu'on y conduit, vous la partagez. Quand Myrtle parle de ses raisons de jouer – faire en sorte qu'une femme au fond de la salle, ne serait-ce qu'une seule, puisse reconnaître que sa solitude est partagée – c'est de vous qu'elle parle, et à vous. Et ce n'est pas seulement Myrtle qui dit ces mots, mais Isabelle Adjani interprète d'une interprète qui n'est autre, au fond, qu'elle-même, sur scène, au présent, avec vous. « Rencontre » n'est plus un vain mot, « nouveauté » non plus, car chaque soir, des années après le tournage d'*Opening Night*, la lutte qui se mène au plateau pour donner chair au théâtre est reconduite à nouveaux frais sur scène comme dans le film – dans un geste de grande fidélité à son esprit. « J'ai donc décidé de tout écrire au fur et à mesure des jours sous les yeux complices du public », écrit Cyril Teste. « J'interviens, je coupe, je ramène des scènes le matin pour le soir, j'intervertis l'ordre et crée du désordre et tente dans ce geste de traverser cette question non définissable de la création. »

# Collectif MxM

Le Collectif MxM saisit le temps à vif. Autour des écritures théâtrales d'aujourd'hui, il invente une langue vivante, une poétique sensible qui place l'acteur au cœur d'un dispositif mêlant image, son, lumière et nouvelles technologies. Cette partition scénique de l'ici et maintenant donne à voir la fabrique de l'illusion et aiguise nos perceptions. Comment le système dans lequel nous vivons structure-t-il nos relations ? Comment les gouvernances médiatiques ou économiques influencent-elles nos émotions ? Avec les auteurs vivants, MxM fait parler le monde du travail, la famille et ses secrets, questionnant le politique par l'intime. Des récits, contes ou fantasmagories qui appellent l'imaginaire de l'adulte, de l'adolescent et de l'enfant. Impulsé en 2000 par le metteur en scène Cyril Teste, le créateur lumière Julien Boizard et le compositeur Nihil Bordures, le Collectif se constitue en noyau modulable d'artistes et techniciens, réunis par un même désir de rechercher, créer et transmettre ensemble ; de questionner l'individu simultanément en tant que spectateur du réel, de la représentation et de la fiction. Chez MxM, du bureau au plateau, chacun, en autonomie et en interaction étroite avec l'autre, est co-auteur de la création. Une écriture collective que Cyril Teste projette et coordonne en grammaire commune.

## Les technologies actuelles :

Dans le temps de la représentation, la fiction est interprétée, captée, manipulée et projetée. Texte, vidéo, musique, robotique et numérique, chaque langue « incomplète » isolément prend sens dans une grammaire commune et synchrone. Ni illusion ni illustration, l'image est mise en perspective de l'action : un espace-temps fictif en réaction avec le réalisme du plateau. La scénographie sonore – voix et musique mixés en live et en continu – agit tel un liant, une onde sensitive minimaliste. Du numérique, MxM fabrique de l'organique et s'il manie les technologies en direct, c'est pour écrire en interaction intuitive avec les acteurs, fabriquer des aires d'accidents, redonner une dimension poétique à l'image.

Le Collectif invente et perfectionne les outils, logiciels et matériels, qui servent leur propos créatif. Le tapis roulant d'*Electronic City*, le monolithe et le ballon-robot de *Reset*, l'araignée programmée de *Sun*, les univers graphiques manipulés en temps réel de *Tête Haute*, les caméras HF utilisées pour les performances filmiques, les machines de diffusion olfactives de *Festen* sont issus de laboratoires de recherche et développement menés par Mehdi Toutain-Lopez, Julien Boizard, Nicolas Doremus, Christian Laroche ou Nihil Bordures. Une inventivité permanente au cœur du processus de création et au service du plateau.

## Les auteurs contemporains :

Le Collectif MxM fait entendre les auteurs qui empoignent le réel, l'impact du système sur nos modélisations humaines et nos modes de vie. Cyril Teste puise dans la littérature dramatique d'aujourd'hui le matériau textuel malléable et perméable à l'image. Lorsque le Collectif naît, déferle l'écriture-plastique de Patrick Bouvet, expérience littéraire et physique dynamitant le pilonnage médiatique avec *Shot/Direct*, *Paradiscount* et *(F)lux*. À la critique sociale indifférenciée succède l'intime, le « je » et le « nous » avec la découverte déterminante de l'écriture de Falk Richter et *Electronic City*. Cyril Teste et l'auteur-metteur en scène allemand partagent la vision d'un théâtre de l'immédiateté, politique dans le processus, la forme et les thèmes : en tension, les langages scéniques se mêlent pour questionner la société électronique, la virtualisation du réel et la dépersonnalisation.

Resserrant le faisceau poétique, surgit alors l'enfant qui rêve encore, la mémoire et la perte des êtres et repères. Cyril Teste écrit le diptyque sur l'enfance *Reset* et *Sun*, tel un auteur-vidéaste dont les mots incomplets appellent l'image. Comme une suite naturelle, MxM crée après cela *Tête Haute*, une fantasmagorie encrée pour le public jeune, écrite avec la plume complice de Joël Jouanneau. En 2013, MxM renoue avec le verbe lucide de Falk Richter. Cyril Teste, auquel l'auteur confie la liberté de s'emparer de son œuvre à sa façon, désosse, recompose et constitue *Nobody*, partition pour performance filmique, entre documentaire et fiction sur les dérives managériales et la déshumanisation au travail. Comment (sur)vit-on affectivement quand il y a « crise » ? Comment fait-on avec la peur, la surveillance et la méfiance ? Pour saisir ces questions de société, vitales, MxM s'empare également des regards aiguisés des auteurs européens : Frédéric Vossier - *Bedroom Eyes*, Sylvain Levey - *Pour rire pour passer le temps*, Olivia Rosenthal - *Patio* d'après *On n'est pas là pour disparaître*, Jérôme Game - *Diario Utópico (Fabuler, Dit-il)*, Mike Bartlett, Dennis Kelly, Simon Stephen, Anja Hilling, Alexandra Badea...

#### Dernières créations :

*White Room* d'Alexandra Badea

Création juin 2016 : Comédie de Saint-Étienne

*Ctrl-X* de Pauline Peyrade

Création avril 2016 : Poche /GVE, Genève (Suisse)

*Festen* de Thomas Vinterberg et Mogens Rukov

Adaptation Bo Hr. Hansen, Adaptation française Daniel Benoin

Création novembre 2017 : Bonlieu, scène nationale d'Annecy

*Hamlet* d'Ambroise Thomas

Direction musicale Louis Langrée

Création décembre 2018 : Opéra Comique à Paris

Le Collectif MxM est artiste associé à Bonlieu Scène Nationale Annecy et au Théâtre du Nord CDN de Lille Tourcoing Hauts-de-France, et soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication et la Région Île-de-France.

Cyril Teste est membre du collectif artistique du Théâtre du Nord CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France.

Noyau MxM : Julien Boizard créateur lumière et régisseur général / Nihil Bordures compositeur / Anaïs Cartier administration et production / Cyril Teste directeur artistique et metteur en scène / Mehdi Toutain-Lopez vidéaste

# Biographies

## Isabelle Adjani

### Actrice

Isabelle Yasmine Adjani est l'une des plus grandes actrices françaises dont le talent est reconnu internationalement.

Née à Paris de père algérien et de mère allemande, elle commence à jouer dès son plus jeune âge.

À 17 ans, elle est invitée à rejoindre les rangs de la Comédie-Française, ce qui fait d'elle la plus jeune actrice à avoir rallié la prestigieuse institution.

Isabelle Adjani est la seule actrice française à avoir reçu à cinq reprises le César de la meilleure actrice pour ses films *Possession* (réa. Andrzej Zulawski, 1981), *L'été meurtrier* (réa. Jean Becker, 1983), *Camille Claudel* (réa. Bruno Nuytten, 1988), *La reine Margot* (réa. Patrice Chéreau, 1994), *La journée de la jupe* (réa. Jean-Paul Lilienfeld, 2009).

Elle a été nommée à deux occasions aux Oscars pour ses rôles dans les films *Adèle H* (réa. François Truffaut) et *Camille Claudel* et a été doublement primée au Festival de Cannes pour ses prestations remarquées dans les films *Possession* et *Quartet* (réa. James Ivory). Son dernier film *Le Monde est à toi* (réa. Romain Gavras) est sorti en 2018.

Mère de deux fils, Isabelle Adjani est également une femme d'engagement. À ce titre, elle a accepté d'être l'égérie mondiale de la marque L'Oréal Paris.

Elle est investie de toute l'énergie qui la caractérise lorsqu'il s'agit de défendre un projet, qu'il soit social ou cinématographique, avec des valeurs qui lui tiennent à cœur.

## Morgan Lloyd Sicard

### Acteur

Jeune trentenaire, de nationalité franco-britannique, il se forme au conservatoire du 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris dirigé par Bruno Wacrenier, et obtient en 2009 une licence

d'Études Théâtrales à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. En 2014 il est diplômé du Conservatoire National d'Art Dramatique de Montpellier (ENSAD) dirigé par Ariel Garcia Valdès.

Au plateau, il travaille notamment sous la direction de Georges Lavaudant, Evelyne Didi, André Wilms, Cyril Teste, Guillaume Vincent, Sandrine Hutinet, Olivier Werner, Jacques Allaire. Au petit écran, il joue sous la direction de Jean-Christophe Delpias, Stéphane Malhuret et Raphaël Langlet.

Il intervient régulièrement, en anglais, à l'Institut de Recherche et de Culture Linguistique dans le cadre des colloques internationaux consacrés à l'œuvre de Shakespeare.

En 2014 il fonde, avec les membres de sa promotion du conservatoire, le collectif d'acteurs-créateurs La Carte Blanche, lequel fait la rencontre de Cyril Teste et du Collectif MxM pour la création du spectacle *Nobody*.

## Frédéric Pierrot

### Acteur

Frédéric Pierrot découvre avec émerveillement le cinéma sur le grand écran de sa commune d'origine dans le pays de Caux et à la télévision. Il s'intéresse autant à la musique, la poésie, la littérature...

Les études d'ingénieurs ne lui conviennent pas, ce sera le cinéma !

Paris, ses rencontres, le travail de l'autre côté de la caméra, la curiosité du travail de l'acteur, d'abord dans l'idée de mettre en scène, la fréquentation de l'atelier de Christian de Tillière, feront le reste.

Comédien exigeant et passionné, son jeu subtil, mélange de détermination et de fragilité, lui vaut d'être sollicité par des réalisateurs aussi prestigieux que Bertrand Tavernier, Jean-Luc Godard, Bertrand Blier, Agnès Jaoui, François Ozon, Roschy Zem, Gilles Bourdos, Maiwenn, Antoine de Caunes... Mais également Ken Loach avec qui il tournera *Land and freedom*.



Côté scène, il joue en 2005 dans *Grand et petit* de Botho Strauss dans une mise en scène de Philippe Calvario, puis il sera Mikel Borgen-fils dans *Ordet* de Kaj Munk pendant deux ans sur la scène du Cloître des Carmes en Avignon, puis en tournée et enfin au Théâtre du Rond-Point dans une mise en scène d'Arthur Nauzyciel.

En 2017 il est à nouveau sur scène dans *Les Trois Sœurs*, d'après Anton Tchekhov, dans une mise en scène de Simon Stone. La pièce se crée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe puis tourne au TNP de Villeurbanne, à Anvers, Turin et Angers.

## Cyril Teste

**Directeur artistique, metteur en scène et co-fondateur de MxM**

Cyril Teste s'intéresse aux arts plastiques avant de se consacrer au théâtre à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Metteur en scène, il collabore avec des auteurs de l'immédiateté, dont les écrits explosent les codes dramatiques et laissent place à l'image. Il crée ainsi trois textes de Patrick Bouvet dont *Direct/Shot* créé au Festival d'Avignon 2004. Il fait ensuite la rencontre déterminante de l'écriture de Falk Richter. Ils partagent une vision du théâtre politique dans son processus, sa forme et ses thèmes. Falk Richter lui confie son œuvre avec la liberté de s'en saisir. Après avoir mis en scène *Electronic City*, il crée ainsi en 2013 *Nobody*, partition pour performance filmique d'après l'œuvre de l'auteur allemand. Cyril Teste écrit et met en scène cinq textes dont le diptyque autour de l'enfance publié aux Éditions ÖÖ - Marseille : *Reset* et *Sun*, créé au Festival d'Avignon 2011.

En 2013, il met en scène *Tête Haute*, premier spectacle du Collectif destiné au jeune public sur une commande à Joël Jouanneau, son complice depuis plusieurs années. Il mène parallèlement de nombreux projets satellites, lectures, petites formes, concert perfor-

mances toujours en discussion avec les auteurs vivants, notamment Sylvain Levey, Frédéric Vossier, Jérôme Game, Olivia Rosenthal, Alexandra Badea...

Depuis 2011, Cyril Teste et le Collectif MxM travaillent sur le concept de performance filmique (tournage, montage, étalonnage et mixage en temps réel sous le regard du public). Cyril Teste en réalise trois : *Patio* en 2011 d'après *On n'est pas là pour disparaître* de Olivia Rosenthal, *Park* en 2012 et *Nobody*, performance filmique in situ en 2013 et au plateau en 2015, dont le long métrage a été présenté en sélection officielle du Festival Cinemed en 2014. En 2016, il met en scène *CTRL-X* de Pauline Perayde au Poche à Genève.

En 2017, il adapte *Festen* à Bonlieu, scène nationale d'Annecy. Le spectacle est en tournée nationale et internationale.

En décembre dernier, il collabore pour la première fois avec l'Opéra comique en mettant en scène *Hamlet*, d'Ambroise Thomas, direction musicale Louis Langrée. Pédagogue, il développe depuis 2009 avec le Collectif MxM, le laboratoire nomade d'arts scéniques, réseau de transmission transdisciplinaire entre une structure de diffusion et les formations supérieures en art dramatique, image, technologie ou sciences d'un territoire. En 2014/2016, il enseigne en tant qu'artiste professeur invité au Fresnoy - studio national des arts contemporains ; en 2016 et 2018 à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs.

## Valérie Six

**Collaboration artistique**

Valérie Six est animée par l'amour des textes et du sens depuis toujours.

Dès 1985, elle est au service du spectacle vivant et des entreprises culturelles publiques, dans le domaine de la communication, de la gestion de projet et du protocole : La Salamandre, le Théâtre national du Nord, le Festival d'Avignon, le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et principalement et encore aujourd'hui à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

En 2015, elle est nommée Chevalier des Arts et Lettres.

Parallèlement Valérie Six est productrice pour France Culture au Festival d'Avignon 2015 d'une lecture de Textes autour et de Patrice Chéreau par Dominique Blanc ; d'une série de lectures depuis 2016 avec Isabelle Adjani (*Duras à Dickinson, lectures intimes* pour la BNF, le Théâtre de Pau, l'Archipel de Perpignan, le musée ... de Beyrouth; *Ismène* de Yannis Ritsos et *Roma* de Marguerite Duras pour France Culture au Festival d'Avignon 2016). Elle collabore au livre, *Patrice Chéreau à l'œuvre*, édité aux Presses universitaires de Rennes, 2016. Elle initie une lecture de *Correspondance Casarès/Camus* pour Isabelle Adjani et Lambert Wilson, présentée aux Langagières du TNP Villeurbanne, au Festival de Grignan, au Festival d'Avignon 2018 dans le cadre des Fictions de France Culture et au Festival du livre de Nancy. Elle adapte *Ismène* de Yannis Ritsos pour une création musicale de Javier Munoz commandée par Geneva Camerata à Genève, en septembre 2018.

Elle se définit comme initiatrice de projets, adaptatrice, collaboratrice artistique et spécialiste en communication et en gestion de projets.

## Marion Pellissier

### Conseil dramaturgique

Elle entre au Conservatoire de Lyon en 2007 puis poursuit sa formation d'actrice de 2009 à 2012 à l'ENSAD de Montpellier, dirigée par Ariel Garcia Valdès.

Depuis sa rencontre avec Cyril Teste du Collectif MxM, elle travaille à ses côtés comme assistante à la mise en scène et collaboratrice artistique notamment pour les performances filmiques (*Nobody, Festen...*).

En 2013, elle écrit et met en scène sa première création *Record*, puis en 2015 le spectacle *Pleine*. Ce spectacle est notamment joué au Théâtre de la Cité Internationale pour le festival JT16.

Ses textes *Pleine*, *Ça occupe l'âme* et *Les petites filles*, sont sélectionnés pour le festival « Texte en Cours » à Montpellier. En résidence à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon avec la compagnie Moebius elle travaille à l'écriture du spectacle *R - remplacer*. En 2017,

elle met en scène son texte *Ça occupe l'âme* qui se joue notamment au Centquatre-Paris à l'occasion du festival Impatience. Artiste associée au théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines depuis la rentrée 2018, elle y fera la création de son dernier texte *Les petites filles* en mars 2019.

## Ramy Fischler

### Scénographie

Ramy Fischler est un designer belge basé à Paris qui pratique la création de manière éclectique, alternant ou associant les projets de design industriel, artisanal, prospectif et d'architecture d'intérieur.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle ENSCI-Les Ateliers, il intègre l'agence de Patrick Jouin en 2002, avec qui il collabore près de dix années.

Lauréat de l'Académie de France à Rome, il rejoint la Villa Médicis en 2010 et fonde en 2011 RF Studio, agence de design à Paris.

Parmi ses projets actuels, le Philantro-lab avec la Compagnie de Phalsbourg, un hôtel cinq étoiles sur les Champs Élysées ou encore la scénographie d'une exposition à Venise avec la Fondation Bettencourt Schueller.

RF Studio mène une réflexion, en collaboration avec de grands architectes français et internationaux, sur la programmation et les nouveaux usages. Ce travail de recherche conduit l'agence à repenser autrement les aménagements d'intérieurs et les services dédiés aux utilisateurs de demain.

Ramy Fischler développe, au sein de son studio et de manière personnelle, une démarche artistique qui fait écho aux problématiques abordées dans ses différents projets. De ce processus expérimental, sont notamment nées les installations *Hétérotopia* en 2011, *L'image éclaire* en 2015 et plus récemment *Visual Exformation*, œuvre de concert & installation visuelle et sonore, créée en collaboration avec le metteur en scène Cyril Teste, le compositeur Jesper Nordin et l'Ircam.

## Daniel Loayza

### Conseil dramaturgique / traduction

Ancien élève de l'École Normale Supérieure (rue d'Ulm), professeur agrégé de Lettres Classiques, Daniel Loayza est actuellement détaché à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en qualité de conseiller artistique. Il découvre le théâtre grâce à Georges Lavaudant, qui l'appelle à ses côtés comme dramaturge (*Lorenzaccio*, Comédie-Française, 1989), puis comme traducteur (*Le Roi Lear*, Odéon-Théâtre de l'Europe, 1996). Outre son travail pour Lavaudant (une vingtaine de spectacles) et quelques collaborations avec d'autres metteurs en scène (Patrice Chéreau, *Henri VII / Richard III*, d'après Shakespeare, 1998 ; Luc Bondy, *Viol*, de Botho Strauss, 2006), il a également traduit des œuvres d'Eschyle, Sophocle, Ménandre, Shakespeare, Tennessee Williams, Arthur Miller, Edward Albee, John Cromwell, Mac Wellman, Richard Dresser, Tracy Letts, Bertolt Brecht, Rafael Spregelburd, Howard Barker ou Abi Morgan, mises en scène par Dominique Pitoiset, Benoît Lavigne, Catherine Marnas, Claudia Stavisky, Patrick Pineau, Cyril Teste, Transqu Coastal, Ivo van Hove, Stéphane Braunschweig, Aurore Fattier ou Delphine Salkin. Sa version d'*Une Bête sur la lune*, de Richard Kalinoski (mise en scène Irina Brook), lui a valu en 2001 le Molière de la meilleure adaptation.

Il préside depuis 2014 la Commission nationale d'aide à la création dramatique, qui se réunit sous l'égide d'Artcena (ex-CNT).

## Francis Kurdjian

### Illustration olfactive

C'est seulement à l'âge de 24 ans que Francis Kurdjian compose « Le Male » de Jean Paul Gaultier, son premier parfum, « game changer » et, qui plus est, best-seller international. Mais au lieu de s'installer confortablement dans un départ de carrière très prometteur, il décide, précurseur, d'ouvrir le parfum aux champs des possibles et de donner une dimension artistique à la création olfactive. Visionnaire, il ouvre, dès 2001, son atelier de parfum sur mesure à contre-courant de la vague de démocratisation du parfum, sans jamais cesser de mettre son savoir-faire

et sa sensibilité au service de maisons mythiques (Dior, Guerlain, Burberry ou Saint-Laurent) et des plus grands créateurs de mode (Rick Owens, Hedi Slimane, Alber Elbaz, Riccardo Tisci, Giorgio Armani ou John Galiano).

À partir de 2003, Sophie Calle, Christian Rizzo, Sarkis le sollicitent pour composer des œuvres olfactives. Ces rencontres sont le point de départ de sa quête esthétique pour décloisonner les disciplines et les sens. Il donne alors à rêver avec d'incroyables performances olfactives en France et à l'international, dans des lieux majestueux ou des institutions du monde de l'Art : le Grand Palais, le château de Versailles, la villa Médicis, la grande Mosquée de Paris, la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, l'Ambassade de France à New York, le Spedale degli Innocenti à Florence, à Shanghai ou à Milan pour les expositions universelles de 2010 et 2015.

Ainsi, grâce à la magie de ses parfums, bulles de savon, brumisateurs, neige artificielle, fontaines et mur d'eau, l'ordinaire et le commun deviennent extraordinaires. En 2017 il collabore avec Cyril Teste sur le spectacle *Festen* en créant 3 fragrances inédites pour la scénographie, et diffusées lors des représentations. En 2009, il co-fonde sa maison de parfums éponyme avec Marc Chaya. En 2017, Maison Francis Kurkdjian rejoint le Groupe LVMH.

Nommé au grade de Chevalier des Arts et Lettres en 2008, il reçoit le prix François Coty pour l'ensemble de sa carrière à l'âge de 30 ans. Ses parfums sont récompensés par de nombreux prix internationaux.

## Julien Boizard

### Créateur lumière et co-fondateur de MxM

Julien Boizard débute en 1994 une collaboration de dix-sept années avec le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris aux postes de machiniste-électricien et régisseur plateau-lumière sur les créations et tournées de nombreux metteurs en scène notamment Jean-Michel Rabeux, Joël Jouanneau, Christophe Rauck, Caroline Marcadé, Sophie Lagier et Stéphane Ricordel.

C'est aussi au Conservatoire qu'il co-fonde en 2000 le Collectif MxM dont il assure la régie générale et la création lumière des projets. Au fil des créations, il développe la robotique au plateau et une machinerie en mouvement, reposant sur des systèmes motorisés en synchronisation avec le son et la lumière.

## **Nihil Bordures**

### **Musique originale, compositeur et co-fondateur de MxM**

Musicien autodidacte, il oriente son travail sur le son au spectacle vivant. Co-fondateur du Collectif MxM en 2000, d'autres aventures et mises en son jalonnent son parcours : Pierre Rigal, Christophe Rauck, le collectif Drao et récemment Aurelia Guillet et Jacques Nichet avec *Pulverisés* d'Alexandra Badea. Il conçoit également en 2013 une installation singulière, satellite de MxM : *Confidences*, portraits sonores autour de la rencontre, tentative de lien avoué entre Depardon et les cordes expérimentales de Reich. Au fil des créations, il élabore une « musique incomplète », scénographie sonore propice à l'imaginaire et à la perception du sens voulu, mixage en interaction directe avec les autres écritures scéniques.

## **Nicolas Doremus**

### **Chef opérateur**

Nicolas Doremus se forme en arts et technologies du cinéma à l'Université de Marne-la-Vallée et rencontre le Collectif lors d'ateliers menés dans le cadre du Festival Temps d'Images à la Ferme du Buisson. Il intègre MxM en 2007 pour la création d'*Electronic City*, participe aux créations vidéo, animation et mapping de *Sun et Tête Haute* ; et à la réalisation des courts et du premier long métrage du Collectif - Imago, comme chef opérateur. Il collabore avec d'autres artistes du spectacle vivant notamment Marion Pellissier et Juliette Navis. Au fil des créations du Collectif, il poursuit l'élaboration d'une écriture de l'image cinématographique pour la scène et développe le concept de performance filmique.

## **Mehdi Toutain-Lopez**

### **Montage en direct et régie vidéo, vidéaste**

Mehdi Toutain-Lopez est concepteur lumière, essentiellement pour la danse avec les chorégraphes allemandes Isabelle Schad, Christina Ciupke et Anna Till. Depuis 2004, c'est au sein du Collectif MxM qu'il devient concepteur vidéo, pour aujourd'hui participer à la recherche et au développement de dispositifs, logiciels et matériels de programmation. Au fil des créations, il réalise des dispositifs vidéos autour d'images filmées en direct et d'univers graphiques rendus en temps réel, projetés ou intégrés à des scénographies mobiles. Une inventivité partagée avec les autres membres du Collectif et dirigée vers une simplification pour l'opérateur, afin de maintenir une interaction sensible avec l'interprète et le public, essentielle au spectacle vivant.

## **Thibault Lamy**

### **Chef opérateur son**

Musicien avant tout, c'est en enregistrant les albums de ses propres groupes qu'il découvre le monde du studio, en 2003. Après de nombreuses tournées en France et à l'international, il commence au théâtre en tant que musicien plateau, compose, et arrange pour la Cie Les (FU) rieuses, enregistre des voix-off pour l'Oréal Espagne, fait ses premières prises de son à la perche sur des courts-métrages, et continue à produire des albums avec A Backward Glance, Hypno5e, Okinawa Diet... C'est en intégrant l'ENSAD de Montpellier qu'il travaille en tant que créateur son avec André Wilms, Georges Lavaudant, Marion Guerrero, Cyril Teste, Bruno Geslin, Evelyne Didi, Christophe Perton...

## **Céline Gaudier**

### **Assistante à la mise en scène**

Après une maîtrise en géographie humaine à l'université de Genève, elle travaille au Théâtre de Vidy-Lausanne comme administratrice de tournée, notamment sur les spectacles d'Heiner Goebbels (*Eraritjaritjaka*, *Max Black*, *I went to the house but did not enter*),

Joël Jouanneau, Jeanne Moreau. Puis, elle travaille en tant qu'assistante à la mise en scène au théâtre et à l'Opéra avec Ludovic Lagarde, Anne-Cécile Vandalem, Guillaume Vincent, Jacques Vincey, Philippe Quesne, André Engel, Gian Manuel Rau, Christophe Rauck, Dan Jemmett, Mikaël Serre, Antoine Gindt, Vincent Huguet, Cyril Teste.

## **Katia Ferreira**

### **Costumes**

Après des études de littératures comparées et de philosophie, Katia Ferreira entre à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier dirigée par Ariel Garcia Valdès puis par Richard Mitou. À sa sortie d'école en juin 2014, elle crée le collectif d'acteurs «La carte blanche», avec ses camarades de promotion.

Au sein de «La carte blanche», elle joue dans *Transition - Lost in the same woods*, mis en scène par Vincent Steinebach. Elle a également joué dans *Pleine*, écrit et mis en scène par Marion Pellissier et dans *Nobody*, une performance filmique de Cyril Teste et du Collectif MxM.

Metteur en scène, elle a travaillé sur *Foi, Amour, Espérance* d'Ödön von Horvath programmé au Printemps des Comédiens en 2014, et travaille actuellement sur une adaptation de *Virgin Suicides* (mars 2019, MC2 Grenoble). En 2017, elle a coordonné la création costumes du spectacle *Festen* de Cyril Teste.

# Les prochains rendez-vous au Théâtre des Bouffes du Nord

## **Why?**

Texte et mise en scène **Peter Brook** et **Marie-Hélène Estienne**  
Avec **Kathryn Hunter** et **Marcello Magni**  
**19 juin → 13 juil. 2019**

# Les productions du Théâtre des Bouffes du Nord en tournée

## **Love me tender** d'après des nouvelles de **Raymond Carver**

Adaptation et mise en scène **Guillaume Vincent**  
- 22 au 24 mai 2019 / Comédie de Reims

## **The Prisoner**

Texte et mise en scène **Peter Brook** et **Marie-Hélène Estienne**  
- 9 au 12 mai 2019 / Ruhrfestspiele Recklinghausen / Allemagne  
- 16 au 18 mai 2019 / The Grotowski Institute Wrocław / Pologne

## **Traviata - vous méritez un avenir meilleur** d'après *La Traviata* de Giuseppe Verdi

Mise en scène **Benjamin Lazar**  
- 24 mai 2019 / Espace 1789 / Saint-Ouen  
- 1<sup>er</sup> au 3 juin 2019 / Bergen International Festival  
- 12 et 13 juin 2019 / Théâtre de Jorat / Suisse